

LES DOUZE NAISSANCES DE SUGAWARA NO MICHIZANE

Eric FAURE

要約

平安時代における他の歴史上の人物と同様、菅原道真の出生や幼少期については殆ど知られていない。当時書かれた彼の伝記の中では、菅原道真は観音菩薩の化身であり、五、六才の時にこの世に現れたと説明されている。後世、天神信仰が全国に広がったとき、多くの神社が建立され、縁起が書かれたが、その内の10ヶ所の神社が、菅原道真誕生の地に建てられたということを縁起に記されている。今回の論文では、菅原道真の誕生をテーマにする伝説を採り上げ、日本における伝説作成過程や動機について論じたい。

キーワード : Anthropologie religieuse – Sugawara no Michizane – Légendes – Fausses généalogies.

Les anciens Japonais croyaient que, le Jour de l'An, le Kami de l'Année rejoignait le monde des hommes et distribuait un an supplémentaire à tous les membres de la communauté. Cette tradition révèle que la notion d'anniversaire en tant que célébration de la naissance d'un individu n'existait pas dans l'ancien Japon. Certains historiens font remonter l'introduction du concept d'anniversaire au 17^e siècle et l'attribuent à Oda Nobunaga qui l'aurait appris des missionnaires chrétiens mais ce n'est que le 22 décembre de l'an 23 de l'ère Meiji (1902) que fut passée une loi rendant obligatoire l'enregistrement de la date de naissance des individus. Jusqu'à une date récente, les gens ne consignaient pas les anniversaires parce que le concept d'individualisation des personnes n'existait pas mais aussi parce qu'ils n'éprouvaient pas la nécessité de retenir la date de naissance d'un enfant qui avait de fortes chances de mourir dans les jours voire les semaines suivant sa venue au monde. D'où le fait que nous ne connaissons pas la date de naissance de personnages historiques tels que Murasaki Shikibu, Fujiwara no Michinaga ou encore Sugawara no Michizane. Or, quand ce dernier fut érigé au rang de divinité et vénéré à travers le pays, ses chroniqueurs voulurent raconter son histoire et se trouvèrent fort ennuyés car le nom de sa mère, son lieu et sa date de naissance n'avaient pas été notés dans les chroniques familiales. Les ministres de son culte lui attribuèrent donc une date de naissance et certains d'entre eux mirent aussi à profit l'absence d'informations pour raconter sa naissance de différentes manières. C'est le genre d'histoires créées à la faveur du manque d'informations sur la naissance de Sugawara no Michizane que je me propose d'évoquer dans cet article.

1. LA FAMILLE SUGAWARA

Au début du 10^e siècle, Sugawara no Arimi, un descendant de Sugawara no Michizane à la troisième génération, rédigea une biographie de son ancêtre qu'il intitula *Kitano Tenjin Goden* 北野天神御伝 (La biographie du Dieu Céleste de la lande du nord)¹⁾ et qu'il commença par ces mots : « l'aristocrate Sugawara [no Michizane] de deuxième rang supérieur cumulant les fonctions de Ministre de Droite et de Général de la garde du corps section de droite était le petit-fils de Messire Kiyogimi, aristocrate de troisième rang inférieur et préfet de la section gauche de la capitale, et le troisième fils de Messire Koreyoshi, auditeur de troisième rang inférieur, chef du département de la justice cumulant les fonctions de gouverneur surnuméraire de la province d'Ômi. Sa mère venait de la famille Tomo. » Après avoir fait l'énumération des titres et promotions de son aïeul, évoqué sa destitution et sa mort en exil, Sugawara no Arimi conclut sa biographie par la phrase : « En l'an 3 [de l'ère Engi, 903], il décéda le 25^e jour du 2^e mois, à l'âge de 59 ans. » Il ne mentionne ni le lieu ni la date de naissance de Sugawara no Michizane et c'est seulement en se basant sur le fait que ce dernier mourut à l'âge de 59 ans en l'an 3 de l'ère Engi (903) que nous pouvons en déduire qu'il naquit aux alentours de l'an 12 de l'ère Jōwa (845).

Les Sugawara étaient une famille qui revendiquait le kami Amanohohi 天穗日命 pour fondateur et qui comptait Nomi no Sukune 野見宿禰 parmi ses ancêtres. Si l'on en croit le *Kojiki* 古事記 (Le récit des faits anciens, 712)²⁾ et le *Nihon Shoki* 日本書紀 (Les annales du Japon, 720)³⁾, Nomi no Sukune fut celui qui proposa à l'empereur Suinin (70 av. J.C ?-70 après J.C. ?) de remplacer par des figurines de terre cuite les hommes de cour qui étaient jusqu'alors enterrés vivants dans les tombes impériales afin de servir leurs illustres occupants dans l'au-delà. Pour le féliciter de cette brillante initiative, l'empereur lui attribua le nom de famille de Haji 土師氏 (Maître de l'argile) et confia, à lui et aux siens, la construction des tombes des membres de la famille impériale. Des siècles durant, les Haji se chargèrent de l'édification des tombes impériales mais, en raison de ces tâches qui les mettaient en contact avec les impuretés de la mort, ils ne pouvaient faire carrière dans l'administration. Lorsque la Capitale fut déplacée sur le site de la ville actuelle de Nara, les Haji vinrent s'installer dans un village des environs qui portait le nom de Sugawara 菅原村 (Lande plantée de laiches) et, le 25^e jour du 6^e mois de l'an 1 de l'ère Ten.ō (781)⁴⁾, leur chef Haji no Furundo 土師古人 (?-784), l'arrière-grand père de Sugawara no Michizane, demanda à l'empereur l'autorisation de prendre le nom de l'endroit où ils habitaient afin de pouvoir faire carrière dans l'administration. L'empereur donna son accord et, à partir de ce moment-là, les Haji adoptèrent le patronyme de Sugawara. Haji no Furundo se maria et eut des fils dont un, Sugawara no Kiyogimi 菅原清公 (770-842), lui succéda à la tête de la maison Sugawara. Quand l'empereur Kanmu déplaça la Capitale à Nagaoka-kyō puis à Heian-kyō à la fin du 8^e siècle, les Sugawara suivirent la cour et vinrent installer à Ishihara 石原邑, un village situé à quelques kilomètres au sud de la nouvelle Capitale⁵⁾. Kiyogimi y construisit une résidence et une chapelle consacrée à la déesse Kisshō ; En raison de cette chapelle, sa résidence devint connue sous le nom de Kisshō-in

吉祥院 (Cour de Kisshô). Sugawara no Kiyogimi se fit aussi construire une résidence dans la Capitale et établit, dans un coin de sa propriété, un collège privé.

Sugawara no Kiyogimi se maria et eut des fils dont un, Koreyoshi 菅原是善 (812-880), lui succéda à la tête du collège familial et contribua à asseoir la réputation de la famille en matière de belles lettres. Ce Koreyoshi vint s'installer dans une résidence située en plein cœur de la Capitale qu'il appela Sugawara-in 菅原院 (Cour des Sugawara), il se maria avec une femme issue de la famille Tomo et eut plusieurs enfants dont Sugawara no Michizane qui fait l'objet du présent article. Le prénom de sa mère ne nous est pas parvenu mais le nom de cette dernière est connu et fait référence à une vieille famille de lettrés. La mère de Sugawara no Michizane venait de la famille Tomo mais nous ne savons pas de quelle branche et c'est un problème car, en ce temps-là, les enfants d'aristocrates naissaient dans la maison des parents de leur mère ⁶⁾. Le *Shoku Nihon Koki* 続日本後紀 (La suite aux chroniques postérieures du Japon) ⁷⁾ rapporte comment, en l'an 1 de l'ère Jôwa (834), des membres de la famille Tomo reçurent des terres au lieu-dit Kanbayashi du canton de Kadono (l'ouest de Kyôto) mais, nouveau problème, nous ne savons pas où se trouve exactement ce lieu-dit. Une biographie de Sugawara no Michizane publiée au 19^e siècle, le *Tenjin-ki Zu.e* 天神記図絵 (Le récit illustré de la vie du Dieu Céleste) ⁸⁾, explique que le Kitano Tenmangû 北野天満宮 ⁹⁾ a été construit sur les terres des Tomo, autrement dit à Kanbayashi, et y situe la naissance de Sugawara no Michizane mais rien n'est moins sûr. Et pour cause, Ren.ryô 蓮了, l'auteur de cette biographie, fait reposer son raisonnement sur la présence, dans la cour du Kitano Tenmangû, d'un stupa qui marquerait l'emplacement de la tombe de la mère de Sugawara no Michizane mais d'autres monographies révèlent qu'au fil des époques, ce stupa fut attribué à d'autres personnes¹⁰⁾. Par conséquent, en raison de ces théories contradictoires quant à son origine, il paraît difficile de considérer ce stupa comme authentique, d'affirmer qu'il se dresse sur ce qui était jadis le domaine du clan Tomo et d'en déduire que Sugawara no Michizane est né sur le site aujourd'hui occupé par le Kitano Tenmangû.

2. LA FIXATION D'UNE DATE DE NAISSANCE

Dans un document intitulé *Kôsho no Ato, tawamureni moromoro no shinji ni okuru* 講書之後, 戯寄諸進士 (Texte envoyé aux étudiants pas sérieux à la fin d'un cours) ¹¹⁾, Sugawara no Michizane explique comment son fils est venu habiter chez lui à l'âge de quatre ans et, de même que cela avait été le cas pour lui, a commencé son éducation de lettré. De ceci, nous pouvons en conclure que Sugawara no Michizane vint habiter au même âge à la résidence Sugawara-in de son père. Nous ne savons absolument rien de sa petite enfance et, lorsqu'il fut élevé au rang de kami, on combla, semble-t-il, ce manque d'informations en racontant qu'il était « en fait » une incarnation terrestre du bodhisattva Kannon qui était apparu sur Terre à l'âge de cinq ou six ans, s'était présenté à la résidence Sugawara-in et avait demandé à se faire adopter. La plus vieille référence à cette histoire se trouve dans la dédicace que l'aristocrate Fujiwara no Hirokane 藤原広兼 ajouta sur

une copie du *Kanke Bunsô* 菅家文草 (L'anthologie de la famille Sugawara)¹²⁾ en l'an 1 de l'ère Tenshō (1131). Ce dernier y explique comment il a eu vent de cette histoire par l'intermédiaire d'un gouverneur qui l'avait entendue d'une personne qui l'avait lui-même vu mentionnée dans les notes journalières d'une certain aristocrate. La manière dont l'information s'est diffusée suggère plus la circulation d'une rumeur qu'une référence à des enseignements prodigués par les ministres du culte de Sugawara no Michizane. Quoiqu'il en soit, cette version des faits finit par s'imposer et fut intégrée aux biographies de Sugawara no Michizane, le *Tenjin-ki* 天神記 (Récit du Dieu Céleste, 1194)¹³⁾ et sa version illustrée *Kitano Tenjin Engi Emaki* 北野天神縁起絵巻 (Rouleau illustré du Dieu céleste et du sanctuaire Kitano, 1219)¹⁴⁾.

Pendant des siècles, la question de sa date et de son lieu de naissance fut ainsi réglée en expliquant qu'il était une incarnation terrestre de Kannon. Toutefois, au fil du temps, les Ministres de son culte éprouvèrent le besoin de lui fixer une date d'anniversaire et leur choix se porta sur le 25^e jour du 6^e mois. Les raisons les ayant conduits à choisir cette date ne sont pas connues avec précision. Nous avons déjà mentionné un « 25^e jour du 6^e mois » dans cet article, celui de l'an 1 de l'ère Ten.ō (781), date à laquelle les ancêtres de Sugawara no Michizane obtinrent le droit de porter le nom de Sugawara. Nous pouvons donc supposer que les Ministres de son culte choisirent cette date pour fixer son anniversaire parce qu'elle correspondait, d'une certaine manière, à « la naissance de la famille Sugawara. » Historiens et généalogistes ignorèrent cette date et continuèrent pendant longtemps à ne mentionner que l'année de naissance de Sugawara no Michizane dans leurs écrits. Toutefois, la force des traditions aidant, certains en vinrent progressivement à écrire que Sugawara no Michizane était né le 25^e jour du 6^e mois de l'an 12 de l'ère Jōwa (845). C'est le cas d'Iida Tadahiko qui, dans son *Keizusan.yō* 系図纂要 (Compilation de généalogies, vers 1860)¹⁵⁾ écrit : « Sugawara no Michizane. Mère : famille Hata. Né le 25^e jour du 6^e mois de l'an 12 de l'ère Jōwa. »

3. DES SANCTUAIRES CONSTRUITS SUR DES LIEUX HISTORIQUEMENT ASSOCIÉS AUX MICHIZANE

Nous avons évoqué certaines théories qui faisaient naître Sugawara no Michizane sur le site maintenant occupé par le sanctuaire Kitano Tenmangū (prétendument construit sur les terres de la famille Tomo). Ses prêtres n'ont jamais officiellement revendiqué pour leur sanctuaire le fait d'avoir été construit sur le lieu de naissance de Sugawara no Michizane mais ceux de 10 autres lieux situés en divers endroits du pays ont, eux, revendiqué cet honneur. Visitons ces lieux et essayons de voir pourquoi et comment leurs prêtres en vinrent à revendiquer un tel héritage.

Le premier de ces lieux porte le nom de Sugawara Tenmangū 菅原天満宮 et se trouve dans le quartier de Sugawara de la ville de Nara. Il a été construit sur le site de la résidence de Sugawara no Furundo, l'arrière-grand-père de Sugawara no Michizane. A l'origine, ce sanctuaire mentionné dans l'*Engi Shiki* 延喜式 (Règlements de l'ère Engi, vers 927)¹⁶⁾ était consacré aux divinités

fondatrices de la famille Sugawara puis il fut transformé en un lieu principalement voué au culte de Sugawara no Michizane. La date de cette transformation n'est pas connue mais elle eut lieu avant l'an 22 de l'ère Tenbun (1553) car, dans son *Yoshino Môdeki* 吉野詣記 (Journal de pèlerinage à Yoshino) ¹⁷⁾ qu'il rédigea cette année-là, Sanjônishi Kin.eda 三条西公条 (1487-1563) associe déjà le sanctuaire à Sugawara no Michizane et rapporte aussi comment ses prêtres prétendent qu'il a été construit sur son lieu de naissance. Hayashi Sôho 林宗甫 (1622- ?) fait, lui aussi, allusion à cette revendication dans son *Washû Kyûseki yûkô* 和州旧跡幽考 (Vieux sites de la province du Yamato, 1681) ¹⁸⁾ et estime que Sugawara no Michizane n'a pas pu naître à Nara parce que la résidence de son père se trouvait à Kyôto. Nonobstant ces objections formulées par les rédacteurs de monographies, les prêtres du Sugawara Tenmangû s'approprièrent l'étang du village de Sugawara et se mirent à raconter que son eau avait servi à donner le premier bain de Sugawara no Michizane. La chose fut finalement officialisée en l'an de 3 de l'ère Keiô (1867) avec l'érection d'une stèle commémorative et l'attribution à l'étang du nom d'« Etang de l'eau du premier bain » (Ubuyû-ike 産湯池). Ôya Yoshiaki évoque cet étang dans son *Furui Nara : Kenkyû Chôsa* 古奈良：研究調査 (Le vieux Nara : enquêtes et recherches) ¹⁹⁾ et estime que son histoire est inspirée par le fait que des Sugawara ont vraiment vécu à Nara et qu'il a été associé à Sugawara no Michizane parce qu'il se trouvait près d'un sanctuaire voué à son culte.

Le deuxième édifice revendiquant l'honneur d'avoir été construit sur le lieu de naissance de Sugawara no Michizane s'appelle Kisshô-in Tenmangû 吉祥院天満宮 et se trouve dans l'arrondissement de Minami de la ville Kyôto. Il a été construit sur le site de la résidence que les Sugawara possédaient dans le sud de l'ancienne Capitale. Un recueil de vieilles archives compilées en 1929 sous le titre *Kisshô-in Tenmangû Shôsairoku* 吉祥院天満宮詳細録 (Archives détaillées du sanctuaire Kisshô-in Tenmangû) révèle qu'il fut considéré comme le lieu de naissance de Sugawara no Michizane et que l'on y trouvait des reliques supposées prouver l'authenticité de cette revendication. La première relique consiste en une stèle dite de « l'ancien honorable étang » (*Miike no Kyûseki* 御池之旧跡) qui marque, paraît-il, l'emplacement de l'étang de la résidence Sugawara-in du père de Sugawara no Michizane²⁰⁾. Pourquoi les prêtres du Kisshô-in Tenmangû en vinrent-ils à revendiquer pour leur sanctuaire le fait de se trouver sur le site de cette résidence ? Probablement parce que certaines traditions en faisaient le lieu de la première apparition terrestre de Sugawara no Michizane. Autrement dit, revendiquer le fait que le Kisshô-in Tenmangû se trouvait sur le site de la résidence Sugawara-in revenait à dire que le sanctuaire avait été construit sur le lieu de la première apparition terrestre de Sugawara no Michizane. Or, à partir d'une date qui n'est pas connue avec précision, les prêtres modifièrent leurs revendications, affirmèrent, cette fois-ci, que Sugawara no Michizane était né sur le site de leur sanctuaire et produisirent des reliques adaptées à cette nouvelle version des faits, à savoir un « puits du premier bain » (Ubuyu Iseki 産湯井跡 ²¹⁾) et un « tertre du placenta de Messire Sugawara » (Kankô ena zuka 菅公胞衣塚 ²²⁾).

Le troisième lieu s'appelle Sugawara-in Tenmangû Jinja 菅原院天満宮神社 (Sanctuaire Tenman de la Cour des Sugawara). Il a été construit sur le site de la résidence que Sugawara no

Koreyoshi possédait dans la Capitale et qui était, pour cette raison, connue sous le nom de Sugawara-in (Cour des Sugawara). Les auteurs des biographies *Tenjin-ki* et *Kitano Tenjin Engi Emaki* racontent l'histoire du lieu et expliquent comment Sugawara no Michizane, à la vérité une incarnation terrestre de Kannon, y apparut à l'âge de 5 ou 6 ans et demanda à Sugawara no Koreyoshi de l'adopter. Or, à partir d'une date qui n'est pas connue avec précision, les prêtres de ce sanctuaire modifièrent, eux aussi, leur récit de fondation et se mirent à raconter que Sugawara no Michizane était un simple mortel qui avait vu le jour dans la résidence de son père. Ce changement de stratégie conduisit, là aussi, à la création d'une relique allant dans le sens de cette nouvelle version des faits, en l'occurrence un « puits de l'eau du premier bain de Messire Sugawara » (Kankô ubuyu ido 菅公産湯井戸).

Les sanctuaires Kan Daijin Jinja 菅大臣神社 (Sanctuaire du Ministre Sugawara) et Kita Kan Daijin Jinja 北菅大臣神社 (Sanctuaire du Ministre Sugawara situé au nord [de l'avenue Bukkôji]) ont été construits sur le site du collège privé des Sugawara et de la résidence de Sugawara no Michizane. Certains attribuent leur fondation à Zesan 是算 (?-1018), un descendant de Sugawara no Michizane qui s'était fait moine au Manshû-in 曼殊院 (école Tendai). Les monographies de l'époque d'Edo présentent toujours ces sanctuaires et rapportent, quelquefois, les revendications de leurs prêtres. Il semblerait que, dans un premier temps, ces derniers en assurèrent la promotion en insistant sur le fait que le Kita Kan Daijin Jinja se dressait sur le site de la résidence de Sugawara no Michizane et que l'on pouvait y voir le fameux prunier qui s'était envolé pour le rejoindre en exil. Des monographies plus tardives telles que le *Miyako Meisho Zu.e* 都名所図会 (Guide illustré des lieux célèbres de la Capitale, 1780)²³⁾ suggèrent que les prêtres procédèrent ensuite à un changement de stratégie et revendiquèrent pour le Kan Daijin Jinja l'honneur d'avoir été construit sur le lieu de naissance de Sugawara no Michizane. Le *Miyako Meisho Zu.e* mentionne en effet l'existence, dans la cour du sanctuaire, d'un puits du premier bain (Tanjôsui no ido 天満宮誕生水の井戸) et d'une stèle gravée des mots « Lieu de naissance de Celui qui emplit les cieux » (Tenmangû Kôtan no Chi 天満宮降誕之地) qui a été érigée par le calligraphe Matsushita Useki durant les années Hôryaku (1751-1763).

Les documents disponibles à propos des sanctuaires érigés sur des lieux historiquement associés aux Sugawara révèlent que les prêtres de ces édifices développèrent, dans un premier temps, leurs propres récits de fondation en se basant sur des faits avérés ou sur la tradition puis en vinrent progressivement à revendiquer pour leur sanctuaire l'honneur d'avoir été construit sur le lieu de naissance de Sugawara no Michizane. Les raisons ayant conduit à ces modifications ne sont pas connues. Il arrivait que les gens oublient, par exemple, l'origine d'une vieille tombe et brodent une histoire à son propos mais, dans le cas qui nous intéresse, il paraît difficile d'invoquer cet argument car, depuis le 12^e siècle, l'histoire de ces lieux avait été couchée par écrit et répétée dans les biographies de Sugawara no Michizane. Cette modification fut donc consciente, et peut-être, dictée par le désir de simplifier la nature du lien rattachant ces lieux aux Sugawara pour le rendre plus compréhensible aux foules. Nous pouvons aussi supposer que l'entrée en vigueur de lois

concernant le regroupement des sanctuaires incita les prêtres à vouloir rehausser le prestige de leurs sanctuaires afin d'échapper au regroupement et obtenir un bon grade dans le nouveau système de classement des sanctuaires créé par le Gouvernement Meiji.

4. DES REVENDEICATIONS INSPIRÉES PAR LA TOPONYMIE ET LES PARTICULARITÉS LOCALES

Le cinquième sanctuaire à revendiquer l'honneur d'avoir été construit sur le lieu de naissance de Sugawara no Michizane s'appelle Sugô Jinja 菅生神社 et se trouve dans ce qui correspond aujourd'hui au quartier de Sugô de l'arrondissement de Mihara de la ville de Sakai (Ôsaka). Sugô apparaît en tant que toponyme dans le *Wamyôruishô* 和名類聚抄 (Dictionnaire des mots japonais à classement méthodique, 934)²⁴⁾ et en tant que nom de famille dans une entrée datée du 11^e jour du 3^e mois de l'an 2 de l'ère Taihō (702) du *Shoku Nihongi* 続日本紀 (La suite des annales du Japon, 797)²⁵⁾. Ces renseignements permettent de comprendre que les membres d'une famille vinrent s'installer dans l'ancien village de Sugô et firent de ce toponyme leur nom de famille. Le *Shinsen Shôjiroku* 新撰姓氏録 (Nouvelle sélection du registre des titres nobiliaires et des noms de clan, 815)²⁶⁾ révèle que ces Sugô étaient une branche secondaire des Nakatomi (les futurs Fujiwara) et n'avaient, par conséquent, aucun lien de parenté avec les Sugawara. Les Sugô érigèrent un sanctuaire sur leurs terres, l'appelèrent Sugô Jinja et le vouèrent au culte du kami fondateur de leur clan. Or, aux alentours du 17^e siècle, ils se heurtèrent à d'énormes difficultés financières et, pour attirer les fidèles et leurs oboles, ils imaginèrent de profiter de la popularité du culte de Sugawara no Michizane et d'ajouter ce dernier à la liste des divinités de leur sanctuaire. En l'an 8 de l'ère Empō (1680), un rouleau illustré de la fondation du Sugô Jinja fut confectionné et offert aux prêtres du sanctuaire. Cette œuvre intitulée *Sugôgû Kôjôzan Tenmonji - Kitano Tenjin Engi Emaki* 菅生宮高松山天門寺・北野天神縁起絵巻 (Le rouleau illustré du sanctuaire Kitano du Dieu Céleste et temple Sugô Kôjôzan Tenmonji) est composée d'illustrations dont la première évoque justement la naissance de Sugawara no Michizane. Cette illustration représente un enfant qui se dresse au milieu de l'étang planté de laiches du Sugô Jinja²⁷⁾ et donne à comprendre que Sugawara no Michizane s'est manifesté pour la première fois sur Terre en apparaissant non pas dans la résidence de son père à Kyôto mais en bordure de l'étang d'un sanctuaire de Sugô !

Très vite, des historiens mirent en doute l'authenticité de cette histoire. Ce fut, entre autres, le cas d'Akisato Ritô qui écrivit dans son *Kawachi Meisho Zu.e* 河内名所図会 (Le guide illustré des sites célèbres de la province de Kawachi, 1801)²⁸⁾ : « les gens de la région racontent que le Dieu Sugawara [no Michizane] est né en ce lieu mais c'est une erreur. » Les auteurs de l'*Ôsakafu Shiseki Meisho Tennen Kinenbutsu Chôsa hôkoku* 大阪府史蹟名勝天然記念物調査報告 (Rapport d'enquête sur les sites historiques et naturels du département d'Ôsaka, 1927)²⁹⁾ abondent dans son sens et estiment que cette histoire de naissance de Sugawara no Michizane à Sugô n'est qu'une « grossière erreur inspirée par le toponyme Sugô. » Sugô signifie, littéralement, « là où poussent des laiches »

et fait référence à une zone marécageuse mais, en mettant à profit une autre lecture possible des caractères, il peut aussi vouloir dire « naissance de Sugawara. » Par conséquent, lorsqu'ils voulurent assurer la prospérité de leur sanctuaire, les prêtres du Sugô Jinja le convertirent, d'abord, en un lieu voué au culte de Sugawara no Michizane afin de profiter de l'engouement des foules pour ce kami puis, en jouant sur la lecture possible des caractères du nom de leur village, imaginèrent de raconter qu'il se dressait sur le site de la première apparition terrestre de Sugawara no Michizane.

Le sixième édifice à revendiquer l'honneur d'avoir été construit sur le lieu de naissance de Sugawara no Michizane est un temple qui s'appelle Sugyôji 菅生寺 et qui se trouve dans le canton de Yoshino du département de Nara. Il est situé à quelques kilomètres du Sugô Jinja que nous venons de présenter. Le *Yamato-shi* 大和誌 (Monographie du Yamato, 1736)³⁰ explique que ce temple s'appelait à l'origine Ryûmonji 竜門寺 et ajoute, sans en expliquer la raison, qu'il fut ensuite appelé Sugyôji. Les archives des Ueda, une vieille famille locale dont les membres exercèrent la charge d'officier villageois durant des siècles, contiennent un document daté de l'an 13 de l'ère Bunsei (1830) qui relate comment les habitants de Yoshino ont coutume de convier les gens de passage à une visite guidée de leur village et de leur montrer l'étang dont l'eau a servi à donner le premier bain de Sugawara no Michizane (Kankô Ubu no Ike 菅公生湯の池) et les tombes de ses parents (Kankô Goryôshin no Haka 官公御両親の墓). La référence à de tels sites suggère que les moines du Ryûmonji s'inspirèrent des légendes que l'on racontait au village de Sugô et se mirent, eux aussi, à prétendre que Sugawara no Michizane était né chez eux. D'où le fait qu'ils attribuèrent à leur temple le nouveau nom de Sugyôji (Temple de la naissance de Sugawara) et fabriquèrent des reliques supposées confirmer la prétendue authenticité de leurs revendications. L'étude des cas du Sugô Jinja et du Sugyôji met ainsi en évidence le fait que la toponymie pouvait servir de source d'inspiration à la création de légendes.

Le septième édifice qui revendique l'honneur d'avoir été construit sur le lieu de naissance de Sugawara no Michizane s'appelle Sugawara Tenmangû 菅原天満宮, il se trouve dans ce qui correspond aujourd'hui à la ville de Matsue (département de Shimane) et illustre, par son histoire, une autre source d'inspiration possible des légendes : les particularités locales. Ces particularités peuvent être des éléments du relief comme les montagnes, les rivières ou les étangs ou d'anciens édifices tels que des tombes dont les gens avaient oublié l'histoire. Le Sugawara Tenmangû est situé dans l'ancienne province d'Izumo dont Nomi no Sukune, l'ancêtre des Sugawara, était originaire. Il se dresse en bordure du lac Shinji, à proximité d'un antique tumulus. Les gens en vinrent progressivement à faire le lien entre le sanctuaire et cette tombe à raconter que le Sugawara Tenmangû avait été construit en ce lieu parce que la tombe était celle de Nomi no Sukune. Et ce n'est pas tout. Des récits de fondation du sanctuaire racontent comment Sugawara no Koreyoshi (le père de Sugawara no Michizane) fut nommé gouverneur provincial d'Izumo et profita de son mandat pour aller se recueillir sur la tombe de son ancêtre. Là, il tomba amoureux d'une villageoise, l'engrossa et repartit pour la Capitale. La villageoise donna naissance à un garçon

qu'elle éleva jusqu'à l'âge de quatre ou cinq ans et qu'elle conduisit ensuite chez son père afin qu'il reçoive une éducation. L'enfant, nous l'aurons compris, était Sugawara no Michizane. De telles revendications assurèrent une certaine renommée au Sugawara Tenmangû qui, des siècles durant, bénéficia du patronage des seigneurs Matsudaira et demeura l'un des plus importants sanctuaires voués au culte de Sugawara no Michizane dans l'ouest du Japon³¹⁾. Cette période faste prit fin en l'an 5 de l'ère Meiji (1872), lorsque le sanctuaire se retrouva privé de son illustre patronage. Pour survivre, ses prêtres furent contraints de vendre une partie de leurs terres à une famille du village dont les membres procédèrent à l'édification d'un lieu consacré à Sugawara no Michizane et se mirent à y célébrer son culte.

5. DES POTENTATS LOCAUX QUI LE REVENDIQUENT POUR ANCÊTRE

Le lieu en question, Ume no Ki Tenjin Daikyôkai 菅原梅の木大教会 (Grande chapelle du prunier de Sugawara), fait face au Sugawara Tenmangû que nous venons de présenter. Il est administré par les membres d'une famille qui s'appelle Kanô 狩野氏. Une note biographique rédigée au 18^e siècle, l'*Umemiya Bettô Kano Sei Dayû Hitsu no Engisho* 梅宮別当狩野清太夫筆の縁起書 (Récit de fondation écrit par Kano Sei, intendant du sanctuaire Umemiya)³²⁾, raconte comment, à l'époque où il était gouverneur d'Izumo, Sugawara no Koreyoshi s'unit avec une fille de la famille Kanô et conçut un garçon qui reçut, plus tard, le nom de Sugawara no Michizane. En dépit de ses inexactitudes flagrantes (Sugawara no Koreyoshi n'a jamais été gouverneur d'Izumo...), les rédacteurs des monographies locales citèrent pendant longtemps cette version des faits et n'émirent pas la moindre critique à son propos. Les choses commencèrent à changer au début du 20^e siècle, avec la rédaction de monographies écrites par de vrais historiens qui ne se gênèrent pas pour émettre des réserves sur le contenu des notes biographiques des Kanô. Okuhara Fukuichi fut le premier. Dans son *Yatsuka-gun Shi* 八束群誌 (Monographie du canton de Yatsuka, 1921)³³⁾, il explique que les membres d'une famille appelée Kano servirent au sanctuaire Sugawara Tenmangû puis perdirent leurs prérogatives à l'ère Meiji, au moment de l'entrée en vigueur des lois de séparation du shintô et du bouddhisme. Il présente ensuite la famille Kanô qui s'occupe aujourd'hui de la « Grande Chapelle » et rapporte comment « d'aucuns disent que les Kano actuels ne sont pas les descendants des intendants Kano historiques mais les descendants des propriétaires d'une maison de thé du village »³⁴⁾. Autrement dit, les ancêtres des « Kanô actuels » auraient repris à leur compte l'arbre généalogique d'une famille qui s'était éteinte et dont les membres avaient servi au Sugawara Tenmangû. Ils édifièrent une « Grande Chapelle » sur leurs terres et, pour justifier leur droit à l'administrer et à célébrer le culte de Sugawara no Michizane, ils rédigèrent des notes biographiques où ils expliquaient que ce dernier était leur ancêtre. Ils firent aussi de l'étang de leur propriété celui dont l'eau avait servi à lui donner son premier bain (Ubuyû no ike 産湯ノ池), affirmèrent qu'il avait planté le prunier qui poussait dans leur cour et donnait son nom à leur église (Hanaguri ume 鼻繰梅) et exposèrent des tasses de thé (Kankô no ochawan 官

公のお茶碗) et des jouets (Kankô Gogangu-hin 菅公御玩具品) lui ayant, paraît-il, appartenu.

Une autre famille réclama pareillement Sugawara no Michizane pour ancêtre. Elle s'appelait Kirihata 桐畑家 et vivait en bordure du lac Yogo, dans l'ancien village de Kawanami de la province d'Ômi (l'actuel quartier de Yogo de Nagahama, département de Shiga). Avant les Kirihata, cette province fut le fief d'une autre famille, celle des Ika, qui vécut au 8^e siècle et qui, si l'on en croit l'*Ômi no Kuni no Fudoki* 近江国の風土記, Notes sur le climat et le sol de la province d'Ômi, 713)³⁵⁾, racontait que leur ancêtre était le fruit des amours d'un homme nommé Ikatomi et d'une Dame Céleste. Les Ika connurent leur heure de gloire puis ils disparurent et furent remplacés, au 17^e siècle, par une autre famille qui s'appelait Kirihata et dont les membres se succédèrent dès lors à la tête du village de Kawanami. Les Kirihata reprirent à leur compte l'histoire des Ika, la déplacèrent dans la première moitié de l'époque de Heian et se mirent à raconter que le fruit des amours de la Dame Céleste et de l'ancêtre fondateur de leur famille, un certain « intendant Kirihata », ne fut nul autre que Sugawara no Michizane ! Ils édifièrent aussi le sanctuaire Kitano Jinja 北野神社 à l'endroit où les parents de leur ancêtre s'étaient prétendument rencontrés, le vouèrent au culte de Sugawara no Michizane, consignèrent son histoire dans des notes biographiques (*Kawanami Mura Kirihata Tayû Yurai no Koto* 川並村桐畑太夫由来之事, Des origines de l'intendant Kirihata du village de Kawanami, 1612³⁶⁾) et l'ajoutèrent à leurs arbres généalogiques (*Kirihata-ke no Keizu* 桐畑家の系図, Généalogie de la maison Kirihata³⁷⁾). L'authenticité de ces revendications n'est, bien sûr, confirmée par aucun arbre généalogique de la famille Sugawara et il se trouva, très tôt, des gens pour le faire remarquer. Ce fut le cas de Samukawa Tokikiyo qui, dans son *Ômi Yochishiryaku* 近江輿地志略 (Monographie abrégée de la province d'Ômi, 1723-1733)³⁸⁾, rappela, d'une part, que les Dames Célestes n'existaient pas et, d'autre part, que Sugawara no Michizane n'était pas le fils adoptif mais le fils biologique de Sugawara no Koreyoshi. L'étude de l'histoire des familles Kano de Matsue et Kirihata de Nagahama révèle que des légendes furent aussi créées par des gens possédant une forme de pouvoir local, économique ou administratif, et utilisées pour rehausser le prestige de leur famille et ainsi justifier leur position sociale.

6. LES MOINES DU TENDAI ET LA CONFLUENCE D'UN CERTAIN NOMBRE D'ÉLÉMENTS

Nous avons dit plus haut que les sanctuaires construits sur le site du collège privé des Sugawara et de la résidence de Sugawara no Michizane furent probablement construits par un descendant de Sugawara no Michizane nommé Zesan. Celui-ci était entré au monastère Enryakuji, il y avait étudié les doctrines de l'école Tendai et s'était vu confier l'administration d'une annexe du monastère, le Manshû-in. Zesan édifia donc deux sanctuaires à la mémoire de son ancêtre, les administra et créa ainsi un précédent qui consista à confier l'administration de ces lieux aux moines du Manshû-in. Les moines du Tendai assurèrent, en fait, l'administration de nombreux autres lieux

consacrés à Sugawara no Michizane et se chargèrent aussi de la diffusion de son culte. Très souvent, lorsqu'ils édifièrent des temples dans les provinces, ils construisirent des chapelles consacrées à Sugawara no Michizane dans l'espoir que sa forme divinisée en assure la protection. Cet état de fait permet de comprendre pourquoi les moines du Tendai sont si présents dans les histoires de Sugawara no Michizane. Ces histoires font, par exemple, intervenir Son.i 尊意 (866-940), le supérieur du monastère Enryakuji à l'époque de Sugawara no Michizane. Nous ignorons si les deux hommes se connaissaient et se côtoyèrent mais, dans le monde des légendes, on raconte que Son.i enseigna le bouddhisme à Sugawara no Michizane à l'époque où il n'était encore qu'un enfant et qu'il participa à l'apaisement de sa malédiction d'outre-tombe.

Aux alentours du 17^e siècle, des moines du Tendai vinrent s'installer dans les environs de la ville actuelle de Tomioka (Gunma) et assurèrent l'administration d'un sanctuaire local fort célèbre, le Myôgi Jinja 妙義神社. Ils édifièrent une chapelle dans sa cour et la vouèrent au culte de Sugawara no Michizane. Une fois installés, ils utilisèrent le Myôgi Jinja comme une plateforme pour diffuser leurs doctrines et se mirent à raconter que le kami de ce sanctuaire était « en fait » une forme divinisée de leur patriarche Son.i. Des monographies de la région révèlent que les moines du Myôgi Jinja modifièrent ensuite cette version des faits et se mirent à raconter que Son.i était venu s'installer de son vivant dans la province de Kôzuke et ce, après avoir appris la nouvelle de la mort de Sugawara no Michizane en exil. Le *Son.i Zôsôjô-den* 尊意贈僧正伝 (La biographie du supérieur monacal à titre posthume Son.i, 10^e siècle)³⁹⁾ ne fait pas état d'une telle installation et, puisqu'elle mentionne des rituels conduits par Son.i à la Capitale des années après l'époque de la condamnation à l'exil de Sugawara no Michizane, elle suggère plutôt que celui-ci demeura à la tête de l'Enryakuji jusqu'à sa mort. Les raisons ayant conduit à la réécriture de l'histoire de Son.i ne sont pas connues. Toutefois, un journal de voyage rédigé au 18^e siècle contient une description de la région qui suggère que cette modification a peut-être été inspirée par la présence, dans les environs du Myôgi Jinja, d'un village appelé Sugawara 菅原村. L'*Angya Zuihitsu* 行脚随筆 (Impressions de voyage d'un moine itinérant ; 1772-1781)⁴⁰⁾ rapporte en effet comment, « dans le sud de la province, il y a un village qui porte le nom de Sugawara. Messire Sugawara est né dans ce village. Il a étudié sous la direction du moine Son.i puis il s'est rendu à la Capitale et y a servi l'empereur. » Autrement dit, nous avons, d'une part, une histoire apportée par les moines du Tendai à propos de leur patriarche Son.i qui avait enseigné le bouddhisme à Sugawara no Michizane et, d'autre part, un village appelé Sugawara qui était situé à proximité d'un sanctuaire administré par des moines du Tendai. Il semblerait donc que la rencontre de ces deux éléments ait inspiré la création de la légende à propos de la naissance de Sugawara no Michizane dans la province de Kôzuke.

7. CONCLUSION

A travers l'étude des récits de sa naissance, nous avons essayé de mettre en évidence

quelques-uns des processus de fabrication des légendes qui mettent en scène Sugawara no Michizane. La première constatation que nous pouvons tirer de cette étude concerne le fait que la création d'histoires à son propos ne fut pas uniquement assurée par les représentants de son culte. Elle fut assurée par divers « groupes » et ce pour des raisons très différentes, que ce soit la volonté de rehausser le prestige de sa famille ou de son sanctuaire ou encore d'assurer la promotion de la toute-puissance de ses moines qui avaient prétendument éduqué puis apaisé la malédiction de Sugawara no Michizane. La seconde constatation que nous pouvons tirer de cette étude, et qui est également valable pour nombre de légendes mettant en scène des personnages historiques, réside dans le fait que les sources d'inspiration d'une légende peuvent être historiques (le sanctuaire revendique d'être le lieu de naissance de Michizane parce qu'il a été construit sur un lieu vraiment associé aux Michizane) mais aussi, tout simplement, résulter de coïncidences (une vieille tombe ou un toponyme qui peut signifier « lieu de naissance de Sugawara »). La troisième constatation que nous pouvons formuler concerne le fait que la revendication d'un motif de légende entraînait non seulement la rédaction de notes biographiques et d'arbres généalogiques mais aussi la création de reliques destinées à prouver l'authenticité de ces documents.

lieux prétendument construits sur le lieu de naissance de Sugawara no Michizane ou, de manière plus générale, d'un personnage historique célèbre, possèdent tous un puits ou un étang d'où l'on a puisé l'eau du premier bain et aussi, quelquefois, un tertre contenant son placenta. La dernière constatation que nous pouvons établir concerne le fait qu'en dépit du caractère quelque peu improbable de leurs revendications, ces légendes inspiraient des superstitions, des fêtes ou des rituels tels que celui que les fidèles du Kisshō-in Tenmangū observaient encore jusqu'à une date récente et qui consistait à conduire leurs nouveau-nés devant le tertre du placenta de Sugawara no Michizane.

Notes

- 1) *Kitano Tenjin Goden* 北野天神御伝 (La biographie du Dieu Céleste de la lande du nord). Biographie de Sugawara no Michizane rédigée par Sugawara no Arimi entre 931 et 946. *Shintō Taikei 11 : Kitano* 神道体系十一：北野 (La grande collection du shinto - tome 11 : Kitano). Shintō Taikei Henshūkai, Tōkyō, 1978, p. 3-27.
- 2) *Kojiki* 古事記 (Le récit des faits anciens). Chronique compilée en l'an 5 de l'ère Wadō (712) par Ō no Yasumaro. *Nihon Koten Bungaku Zenshū*, Shōgakukan, Tōkyō, 1973, tome 1, p. 207.
- 3) *Nihon Shoki* 日本書紀 (Les annales du Japon). Chronique compilée en 720 par le prince Toneri et (peut-être) Ō no Yasumaro. *Kōdansha Gakujutsu Bunkō*, Tōkyō, 1988. Tome 1, p. 146-147.
- 4) *Shoku Nihongi* 続日本紀 (La suite des annales du Japon). Chronique compilée en 797 par Sugeno Mamichi. *Kōdansha Gakujutsu Bunkō*, Tōkyō, 1995. Tome 3, p. 273-274.
- 5) *Kitano-shi* 北野志 (Monographie de Kitano). Kitano Tenmangū, Kyōto, 1910. Version augmentée du *Kitano Bunsō* 北野文叢 (Ecrits de Kitano) de Hisamatsu Sōen. Volume du Ciel. Page 17 du répertoire des sanctuaires Tenmangū. Voir aussi à ce propos : *Kisshō-in Tenmangū Shōsairoku* 吉祥院天満宮詳細録 (Archives détaillées du Kisshō-in Tenmangū). Ishihara Sadamasa, Kisshō-in Tenmangū Shamusho, Kyōto, 1929, p. 19.

- 6) *Ôchô Kizoku Monogatari* 王朝貴族物語 (Histoire des nobles de la cour). Yamaguchi Hiroshi. Kôdansha Gendaishinsho, Tôkyô, 1994, p. 132-134.
- 7) *Shoku Nihon Kôki* 続日本後紀 (La suite aux chroniques postérieures du Japon). Rédigée en 869 par Fujiwara no Yoshifusa et Haruzumi no Yoshitsuna. Kôdansha Gakujutsu Bunkô, Tôkyô, 2010. Tome 1, p. 85.
- 8) Egalement connue sous le nom de *Tenjin Suishaku yôki* 天神垂跡要記 (Histoire abrégée des apparitions du Dieu Céleste). *Kisshô-in Tenmangû Shôsairoku*. Op.cit., p. 91.
- 9) Sanctuaire de Kyôto construit en l'honneur de Sugawara no Michizane en l'an 1 de l'ère Tenryaku (947). Il est, avec le Dazaifu Tenmangû construit sur sa tombe, l'un des deux principaux centres du culte de Sugawara no Michizane.
- 10) *Kyôto Bômokushi* 京都坊目誌 (Monographie visuelle des quartiers de Kyôto). Compilé par Usui Kosaburô en 1916. Shinshû Kyôto Sôsho, Kôsaisha, Tôkyô, 1969. Tome 18, p. 148.
- 11) *Kôsho no Ato, tawamurenî moromoro no shinji ni okuru* 講書之後, 戯寄諸進士 (Texte envoyé aux étudiants pas sérieux à la fin d'un cours). *Kanke Bunsô – Kanke Kôshû* 菅家文草・菅家後集 (L'anthologie de la famille Sugawara & L'œuvre ultérieure de la famille Sugawara). Compilation des poèmes chinois de Sugawara no Michizane. Nihon Koten Bungaku Taikei 29, Iwanami Shoten, Tôkyô, 1966. Document 82, p. 171-172.
- 12) *Kanke Bunsô – Kanke Kôshû*. Op.cit., p. 468-469.
- 13) *Tenjin-ki* 天神記 (Récit du Dieu Céleste). *Shintô Taikei 11 : Kitano*. Op.cit, p. 103-130.
- 14) *Kitano Tenjin Engi Emaki* 北野天神縁起絵巻 (Rouleau illustré du Dieu céleste et du sanctuaire Kitano, 1219). Biographie illustrée de Sugawara no Michizane fabriquée vers l'an 1 de l'ère Jôkyû (1219). *Shintô Taikei 11 : Kitano*. Op.cit, p. 239-310.
- 15) *Keizusan.yô* 系図纂要 (Compilation de généalogies). Ouvrage attribué à Iida Tadahiko et réalisé avant 1860. Meichô Shuppan, Tôkyô, 1994, tome 7-1, p. 11.
- 16) *Engi Shiki* 延喜式 (Règlements de l'ère Engi). Compilé par Fujiwara no Tokihira et son frère Tadahira vers 927. *Engi Shiki Kôtei* 延喜式 : 校訂 (Règlements de l'ère Engi – édition révisée). Koten kôkyûjo, Ôokayama Shoten, Tôkyô, 1929, tome 1, p. 261.
- 17) *Yoshino Môdeki* 吉野詣記 (Journal de pèlerinage à Yoshino). Journal de Sanjônishi Kin.eda écrit en 1553. *Nihon Kikô Bunshô*, Nihon Zusho Center, Tôkyô, 1979. Tome 3, p. 200.
- 18) *Washû Kyûseki yûkô* 和州旧跡幽考 (Vieux sites de la province du Yamato). Rédigé en 1681 par Hayashi Sôho. Tome 5. Rinzen Shoten, Kyôto, 1990, p. 320-321.
- 19) *Hajishi to Sugawara Jinja* 土師氏と菅原神社 (Les Haji et Sugawara Jinja), Ôya Yoshiaki in *Furui Nara : Kenkyû Chôsa*, Kyôdô Seihan, Nara, 1976, p. 92-109.
- 20) *Kisshô-in Tenmangû Shôsairoku*. Op.cit., p. 22.
- 21) *Kisshô-in Tenmangû Shôsairoku*. Op.cit., p. 41.
- 22) *Kisshô-in Tenmangû Shôsairoku*. Op.cit, p. 40.
- 23) *Miyako Meisho Zu.e* 都名所図会 (Guide illustré des lieux célèbres de la Capitale). Monographie écrite par Akisato Ritô en 1780. Kadogawa Shoten, Kyôto, 1976, p. 162-164.
- 24) *Wamyôruishô* 和名類聚抄 (Dictionnaire des mots japonais à classement méthodique). Dictionnaire compilé vers 934 par Minamoto no Shitagô. Cité dans *Ôsakafu no Chimei* 大阪府の地名 (Noms de lieux du département d'Ôsaka). Heibonsha, Tôkyô, 1986. Tome II, p. 1120-1121.
- 25) *Shoku Nihongi*. Op.cit. Tome 1, p. 49.
- 26) *Shinsen Shôjiroku no kenkyû* 新撰姓氏録の研究 (Etude sur la Nouvelle sélection du registre des titres nobiliaires et des noms de clan). Tanaka Takashi, Kokusho Kankôkai, Tôkyô, 1996, p. 497-498.

- 27) *Mihara-chô Shi*. Op.cit. Tome 5, p. 315-3139.
- 28) *Kawachi Meisho Zu.e* 河内名所図会 (Guide illustré des sites célèbres de la province de Kawachi). Monographie compilée par Akisato Ritô en 1801. *Nihon Meisho Fûzoku Zu.e*, Kadokawa Shoten, Tôkyô, 1979, Tôkyô. Tome 11, p. 254-255.
- 29) *Ôsakafu Shiseki Meisho Tennen Kinenbutsu Chôshôkoku* 大阪府史蹟名勝天然記念物調査報告 (Rapport d'enquête sur les sites historiques et naturels du département d'Ôsaka). Ôsakafu Gakumubu, Ôsaka, 1927, p. 64-66.
- 30) *Yamato-shi* 大和誌 (Monographie du Yamato). Guide touristique de la province du Yamato compilé par Namikawa Seishô en 1736. *Nihon Koten Zenshû Hakkôkai*, Tôkyô, 1929-1930, p. 305.
- 31) *Yatsuka-gun Shi* 八束群誌 (Monographie du canton de Yatsuka). Guide du canton de Yatsuka écrit par Okuhara Fukuichi en 1921. Rinzen Shoten, Kyôto, 1986, p. 463-466.
- 32) *Shinji-chô Shi* 穴道町誌 (Monographie du canton de Shinji). Shinji-chô Shi Hensan Iinkai, Kyôsei, Shinji-chô, 1963, p. 228.
- 33) *Yatsuka-gun Shi*. Op.cit, p. 463-466.
- 34) *Yatsuka-gun Shi*. Op.cit, p. 473.
- 35) *Ômi no Kuni no Fudoki* 近江国の風土記 (Notes sur le climat et le sol de la province d'Ômi). Compilé vers 713. *Fudoki* 風土記 (Notes sur le climat et le sol de la province d'Ômi). *Nihon Koten Bungaku Zenshû*, Shogakukan, 1997, p. 578.
- 36) *Kawanamimura Kirihata Tayû Yurai no Koto* 川並村桐畑太夫由来之事 (L'histoire de l'intendant Kirihata du village de Kawanami). Présenté dans l'*Eshû Yogo-chô no Hagoromo Densetsu* 江州余呉湖の羽衣伝説 (Légendes de l'habit de plumes du village de Yogo de la province d'Ômi), Kirihata Nagao. Yogo-chô, 2003, p. 27-30.
- 37) *Yogo-chô Shi* 余呉町誌 (Monographie du quartier de Yogo). Yogo-chô Shi Hensan Iinkai, éditions Yamada, Ômi Hachiman, 1991. *Shiryô-hen*, tome 1, p. 239-251.
- 38) *Ômi Yochiryaku* 近江輿地志略 (Monographie abrégée de la province d'Ômi). Rédigé par Samukawa Tokikiyo entre 1723 et 1733. *Rekishi Zushosha*, Tôkyô, 1968, p. 1078-1079.
- 39) *Son.i Zôsôjô-den* 尊意贈僧正伝 (La biographie du supérieur monacal à titre posthume Son.i, 10^e siècle). *Zoku-gunsho Ruijû* 続群書類従 (La suite du classement méthodique de nombreux documents), Compilé par Hanawa Hokiichi vers 1780. Naigaishoseki, Tôkyô, 1937. Tome 2, p. 162-164.
- 40) *Angya Zuihitsu* 行脚随筆 (Impressions de voyage d'un moine itinérant). Journal de voyage rédigé par Tairyô Gukai vers 1772-1781. *Jômô Bunka* 上毛文化 (Culture de la région de Jômô). Jômô Bunka Kai, 1940, p. 39.